
Inventaire des plantes aquatiques au lac Boileau

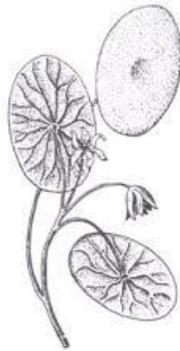
L'inventaire effectué le 29 juillet 2016 a permis de déceler 16 espèces de plantes aquatiques au lac Boileau. Aucune espèce exotique envahissante n'a été repérée sur le lac.

Nom commun	Nom latin
Brasénie de Schreber	<i>Brasenia Schreberi</i>
Carex sp.	<i>Scirpus subterminalis</i>
Ériocaulon septangulaire	<i>Eriocaulon septangulare</i>
Faux-nymphéa à feuilles cordées	<i>Nymphoides cordata</i>
Grand nénuphar jaune	<i>Nuphar variegata</i>
Petit nénuphar jaune	<i>Nuphar microphylla</i>
Lobélie de Dortmann	<i>Lobelia dortmanna</i>
Lysimaque terrestre	<i>Lysimachia terrestris</i>
Najja souple	<i>Najas flexilis</i>
Nymphéa odorante	<i>Nymphaea odorata</i>
Potamot nain	<i>Potamogeton pusillus</i>
Potamot spirilé	<i>Potamogeton spirillus</i>
Prêle fluviatile	<i>Equisetum fluviatile</i>
Quenouille sp.	<i>Thypha sp.</i>
Sagittaire à larges feuilles	<i>Sagittaria latifolia</i>
Utriculaire vulgaire	<i>Utricularia vulgaris</i>



Description sommaire des espèces

BRASÉNIE DE SCHREBER (BRASENIA SCHREBERI)



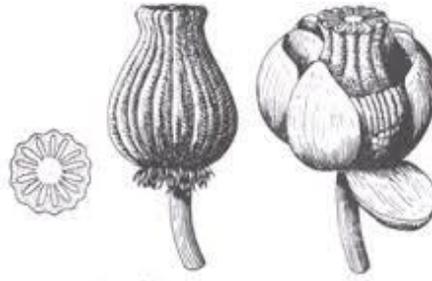
Description : La brasénie de Schreber est une plante aquatique flottante qui croît en colonies parfois envahissantes dans quelques lacs dispersés du Québec (Marie-Victorin, 1995). On la distingue facilement par ses feuilles entières elliptiques attachées en leur centre par une queue. Cette espèce se caractérise aussi par un épais mucilage gélatineux et gluant qui enveloppe ses parties submergées. Elle possède quelques petites fleurs beige rosé.

Habitat : La brasénie s'enracine dans les sédiments vaseux des secteurs tranquilles et abrités. Elle pousse dans un ou deux mètres d'eau, tant dans les lacs oligotrophes qu'eutrophes (Fleurbec, 1987).

Information tirée du site internet du RAPPEL et du livre *Plantes sauvages des lacs, rivières et tourbières*, 1987.



NÉNUPHARS (N. MICROPHYLLUM, N. VARIEGATUM ET N. RUBRODISCUM)



Description : Les nénuphars sont fréquents dans les eaux tranquilles des lacs, des rivières et des tourbières. Les trois espèces québécoises sont dotées d'une grande taille et vivent toutes en colonies. Le grand nénuphar jaune possède des feuilles et des fleurs plus grandes que son frère, moins abondant, le petit nénuphar jaune. Le nénuphar à disque rouge est quant à lui considéré comme un hybride des deux autres.

On aperçoit de loin leurs grandes feuilles en forme de cœur ainsi que leurs magnifiques fleurs jaunes qui flottent sur l'eau. Les nénuphars possèdent aussi des feuilles submergées disposées en rosette à la base du plant.

Habitat : On les retrouve habituellement à une profondeur de 0,5 à 1,5 m. Ils apprécient plus particulièrement les fonds vaseux des eaux oligotrophes, sans pour autant renier les eaux eutrophes.

Information tirée du site internet du RAPPEL et du livre *Plantes sauvages des lacs, rivières et tourbières*, 1987.

CAREX (CAREX SP.)

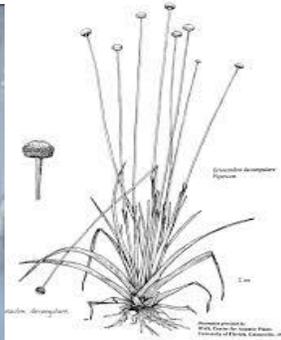


Description : Les carex sont communément appelés « laïches », leurs formes et feuillages nous rappellent de nombreuses graminées, mais appartenant à la famille de Cypéracées, comme le jonc, elles sont des plantes vivaces rhizomateuses persistantes ou semi-persistantes.

Habitat : Les carex comptent parmi les rares plantes dont le système racinaire est bien adapté aux sols asphyxiés et tassés ou gorgés d'eau, éventuellement acides. Ils semblent jouer un rôle biogéochimique particulier, au moins dans les vases (riches en matières organiques et sources de méthane) et dans les zones de toundra humide (également source de méthane, notamment en présence de phénomènes thermokarstiques. Les carex peuvent - comme d'autres plantes - faciliter le largage de méthane par le sol grâce à leurs racines qui décolmatent le substrat.

Information tirée du site internet de Floraquebeca.qc.ca

ÉRIOCAULON SEPTANGULAIRE (ERIOCAULON SEPTANGULARE)



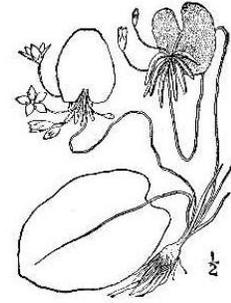
Description : L'ériocaulon est une plante aquatique submergée commune au Québec. Cette espèce se caractérise par ses feuilles longuement triangulaires disposées en rosette à la surface du sol. Ses nombreuses et minuscules fleurs sont disposées au bout d'une longue queue qui émerge de l'eau et qui rappelle une broche à tricoter.

Habitat : Cette plante, haute de quelques centimètres, colonise essentiellement les eaux tranquilles et peu profondes des lacs et de rivières. Elle vit typiquement sur un substrat de gravier ou de sable dans les lacs oligotrophes. L'ériocaulon ne limite que très peu les activités humaines.



Information tirée du livre *Plantes sauvages des lacs, rivières et tourbières*, 1987.

FAUX-NYMPHÉA À FEUILLES CORDÉES (*Nymphoides cordata*)



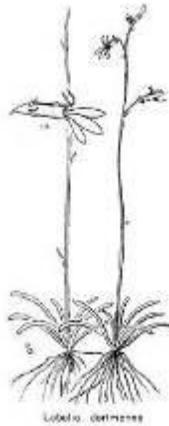
Britton & Brown

Description : Tiges filliformes souvent très longues; feuilles flottantes (long. 3-5 cm); fleurs (diam. 6-12 mm) presque blanches. Floraison estivale.

Habitat : Bord des lacs, généralement en eau assez profonde.

Information tirée de la Flore Laurentienne 3^e édition. 2002

LOBÉLIE DE DORTMANN (*LOBELIA DORTMANNI*)



Description: Tige solitaire sortant de l'eau. Les feuilles peuvent facilement être confondues avec celles de l'ériocaulon, cependant celles de la lobélie ont tendance à se recourber vers le bas. Les fleurs sont au-dessus de l'eau, on peut en retrouver jusqu'à 11 fleurs sur la même tige. Les fleurs sont blanches, mais elles peuvent aussi être bleutées ou lilas.



Organisme de bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon - Été 2016

Habitat : Eaux peu profondes et claires des étangs et des lacs, de préférence sur du sable.

Information tirée du livre *Plantes de milieux humides et de bord de mer du Québec et des Maritimes*, 2014.

LYSIMAQUE TERRESTRE (*LYSIMACHIA TERRESTRIS*)

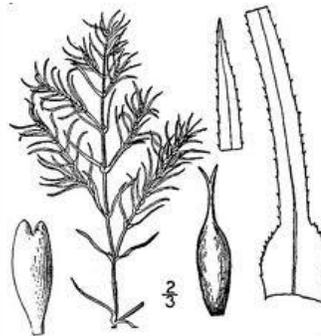


Description : Cette plante possède une tige carrée et des feuilles opposées avec des points noirs en dessous. On retrouve les fleurs en grappe au sommet de la tige, les fleurs possèdent 5 à 6 pétales. Après la floraison la plante forme des espèces de chenilles rougeâtres comme fruit.

Habitat : Marécages, rives des cours d'eau, berges des étangs et lac, ainsi que les fossés et les marais.

Information tirée du livre *Plantes de milieux humides et de bord de mer du Québec et des Maritimes*, 2014

NAÏAS SOUPLE (*NAJAS FLEXILIS*)



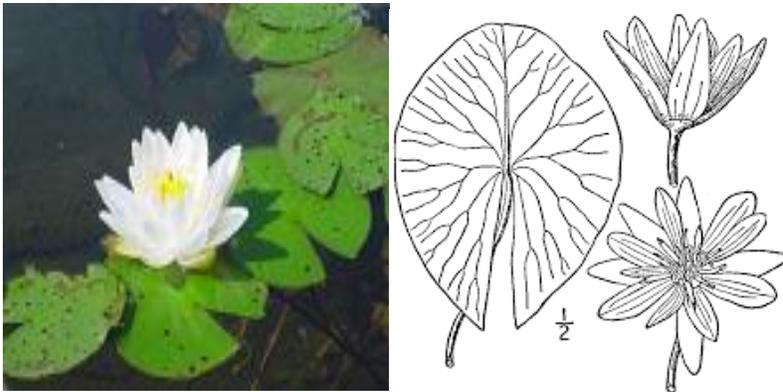
Organisme de bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon - Été 2016

Description : Le naïas souple est une plante aquatique submergée de petite taille, 2 à 10 cm de hauteur, très commune dans les eaux douces du Québec (Marie-Victorin, 1995). On reconnaît cette espèce à son allure buissonneuse densément garnie de petites feuilles triangulaires. Ses fleurs et ses fruits sont à peine visibles.

Habitat : Le naïas s'enracine dans les substrats sablonneux, graveleux ou vaseux à différentes profondeurs. En fait, il peut s'installer dans quelques centimètres à plusieurs mètres d'eau pourvu que la lumière y pénètre.

Information tirée du site internet du RAPPEL.

NYMPHÉE (NYMPHAEA ODORATA ET NYMPHAEA TUBEROSA)



Description : La nymphée odorante est abondant dans nos régions, tandis que la nymphée tubéreuse y est moins fréquente. Tous deux mesurent autour de 50 cm de haut et possèdent de larges feuilles flottantes circulaires, cireuses et fendues sur près de la moitié de leur longueur.

Parmi les feuilles flottent leurs énormes fleurs blanches au centre jaune. On peut distinguer les deux espèces grâce à la coloration du revers des feuilles, rouge vin chez le nymphéa odorant et vert pâle chez le Nymphéa tubéreux. Comme son nom l'indique et contrairement à son frère, le nymphéa odorant dégage un doux parfum.

Habitat : Les nymphées s'enracinent dans la vase peu profonde (moins d'un mètre) des secteurs abrités des lacs, étangs et tourbières où ils créent un magnifique tapis flottant. Leurs colonies, parfois très étendues, sont parfois envahissantes.



Information tirée du site internet du RAPPEL du livre *Plantes sauvages des lacs, rivières et tourbières*, 1987.

POTAMOT NAIN (*POTAMOGETON PUSILLUS*)



Description : Le potamot nain croit en colonie très dense. Les tiges sont souvent très ramifiées. Ce potamot ne produit pas de feuilles flottantes. Ses feuilles submergées sont opposées et on peut distinguer jusqu'à 5 bandes claires de part et d'autre de la nervure centrale. Comme les autres potamots, il produit des fleurs en épi qui sont verticillées.

Habitat : Eaux peu profondes des étangs et des lacs.

Information tiré du livre *Plantes de milieux humides et de bord de mer du Québec et des Maritimes*, 2014.

POTAMOT SPIRILLE (*POTAMOGETON SPIRILLUS*)



Description : Tiges longues de 15 à 60 cm. Les feuilles flottantes sont ovales ou elliptiques. Les feuilles submergées sont linéaires avec 5 nervures. Possède des épis à la fois émergés et submergés.

Habitat : Eaux tranquilles, communes au Québec.

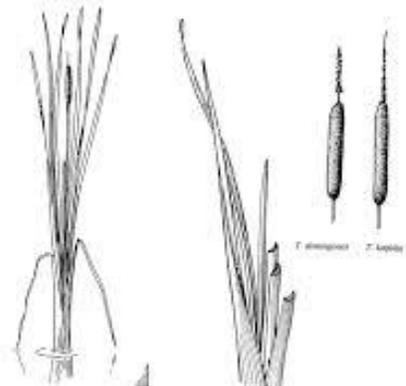
Information tirée du livre *Flore Laurentienne*, 2002.



PRÊLE FLUVIATILE (EQUISETUM FLUVIATILE)



QUENOUILLES (TYPHA ANGUSTIFOLIA + LATIFOLIA)



Description : Nos quenouilles, puisqu'il en existe deux espèces (*Typha latifolia* et *Typha angustifolia*) sont des éléments familiers des rivages de nos cours d'eau, de nos lacs, de nos marécages. La quenouille à feuilles étroites (*T. angustifolia*) est cependant moins commune que la quenouille à feuilles larges (*T. latifolia*).

Habitat : Les deux espèces sont des plantes vivaces qui s'enfoncent dans la vase. La plante présente de longues feuilles linéaires, plus ou moins étroites et porte une longue inflorescence brune et rigide au toucher composée de nombreux akènes doux et soyeux une fois matures. Les deux espèces nord-américaines de quenouilles partagent les mêmes aires de colonisation et sont considérées comme deux groupes de formes sans frontière spécifique bien nette.



Information tirée du livre *Flore Laurentienne*, 2002.

SAGITTAIRE À LARGES FEUILLES (SAGITTARIA LATIFOLIA)



UTRICULAIRES (UTRICULARIA SP.)



Description : Dans les lacs, les étangs et les tourbières du Québec, vivent différentes espèces d'utriculaires toutes difficiles à différencier les unes des autres. Il s'agit de plantes aquatiques submergées carnivores qui, grâce à leurs innombrables et minuscules trappes (utricules) situées sur les feuilles, capturent et digèrent de petits crustacés et des larves de maringouins.

Les utriculaires ressemblent à des serpentins munis de feuilles très découpées. Elles possèdent de petites fleurs jaune vif qui émergent de l'eau.

Habitat : N'étant pas enracinées, les utriculaires flottent entre deux eaux.

Information tirée du site web du RAPPEL et du guide *Plantes sauvages des lacs, rivières et tourbières*, 1987.



Organisme de bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon - Été 2016